Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 76 (1984)

Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

Organe de l'Union syndicale suisse
Octobre 1984
N° 5 – 76e année

Les 80 ans de Théo Chopard

Solitaire – solidaire

Le souvenir d'une nouvelle me trotte dans la tête. Est-elle de Camus ou de Sartre? Je ne m'en souviens plus. Elle décrivait un poète, de plus en plus retiré du monde. A sa mort, il laissait une page marquée d'un seul mot. Indéchiffrable. Fallait-il lire solitaire ou solidaire?
A l'occasion de l'anniversaire de Théo Chopard, cette nouvelle m'obsède. La solitude de Théo existe. Elle est un choix. En faisant le pari de l'indépendance, en assumant les risques financiers de celle-ci, il exprime un refus un peu hautain de la promiscuité et un rejet de la bureaucratie. Sa solitude est celle du créateur et du penseur, de l'écrivain à la fois très fécond – ses articles rempliraient des volumes – et rempli de nostalgie au souvenir de ses romans inachevés. Que d'heures passées à sa table de travail – écrivant, lisant, traduisant – sans contact direct avec ceux pour lesquels il œuvre. A la lecture de ses souvenirs, on verra combien il aime la solitude: celle de la timonerie qu'il occupa avec bonheur sur les bateaux du Léman, celle du bureau de l'Argus où il découpait des articles de presse, celle de son atelier d'artisan-traducteur, et même celle de cette gare quasi désaffectée de l'Allemagne en crise... qu'il garda pendant quelques semaines.
Du haut de sa solitude, Théo Chopard n'a cependant jamais poursuivi d'autre but que de «relier des rives et des hommes, d'établir communications et échanges» et de scruter l'horizon pour annoncer ce qui s'y dessine. Il est solidaire de tous les efforts faits pour améliorer la vie des travailleurs. Non pas comme spectateur, mais en mettant la main à la pâte. La solidarité, pour lui, est un service.
Les traductions qu'inlassablement il fait pour le mouvement syndical ne sont pas simplement un gagne-pain. Elles sont l'expression d'une réelle vocation à surmonter les frontières culturelles. Il ne se contente d'ailleurs pas de traduire d'allemand en français, mais aussi – si nécessaire – du jargon technocratique en une langue accessible à tous. D'où la recherche de la perfection, du mot juste et banal, mais aussi de la formule qui frappe